

Onnontaguez auant que de rien determiner; que cependant on me donnoit La bourgade pour prison & que Je pourrois visiter les Cabanes que Je Voudrois Je demeuray trois semaines Enuiron dans cet Estat ou Je nauois a souffrir que des yurogues qui estoient Importuns & faisoient diuerses menaces, dans les visittes que Je faisois on mappelloit ordinairement. Genherontatie le mort ou le mourant qui marche & Ceux qui retournoient dorange 'petite ville des anglois nen apportoit aucune nouuelle qui me fut fauorable Mais si dun Costé Iauois ces petites Croix a souffrir ñre bonne susanne & les autres Chrestiens a son exemple me furent un grand sujet de consolation; Car sans parler du soin quon auoit de moy pour le temporel, lon mapporloit des Enfans a baptiser on menuoyoit des malades ou des affligez a consoler des adultes venoient se confesser et me rendre Comte de l'Estat de leurs Conscience depuis mon depart, lon me venoit trouuer pour prier Dieu, et pour dautres besoins spirituels Iusq⁹. dans les petits reduits ou lon me cachoit de peur des yurogues lon me preparoit la natte pour le dimanche Et pour les festes Et lors quon Etoit Importuné dans les Cabanes lon portoit la natte dans les champs, pour y prier Dieu plus a l'Escart et plus en repos.

Ce qui me consola aussi beaucoup fut deux Croix que Je trouué plantées sur les tombeaux de deux chrestiens deffuncts depuis mon depart de cette mission. Je ne parleray que dune pour le present Iauois un bon chretien qui faisoit profession ouuerte du christianisme et qui chantoit sans aucun respect humain dans la chapelle lorsq⁹. Je demourois autre fois Icy en qualité de missionnaire Il ne soublia pas